

LES MOUVEMENTS SOCIAUX

I- Généralité :

Tout comme elle est nécessaire pour comprendre les processus de changement, la **référence à l'histoire** est essentielle à l'analyse des mouvements sociaux.

Dans « **Le Retour de l'acteur** », 1984, p. 141), **Alain Touraine** considère que ceux-ci ne peuvent être réduits à de simples objets empiriques, mais qu'il faut les saisir dans le **système d'interaction** à l'intérieur duquel ils surgissent. Il faut cependant les identifier avant d'en déchiffrer le **sens** et d'en proposer une **interprétation** (F. Chazel, 1993).

II- Description et typologie :

Très généralement, ces mouvements recouvrent des processus très divers dans lesquels des individus se mobilisent ou sont regroupés pour tenter de modifier des **institutions**, des **règles** ou des **comportements** au sein d'un **environnement** donné.

Dans cette optique, les exemples sont nombreux mais disparates : le **combat contre la peine de mort**, les **grèves lycéennes** et **paysannes**, mais aussi les **manifestations des bouilleurs de cru**, le **khomeinisme** sont susceptibles d'une même appellation.

La classification établie par Touraine (1973, p.416) distingue **deux niveaux** : celui des **types** et celui des **conditions de formation**.

Dans le premier cas, le pouvoir de la classe dirigeante n'est pas altéré ; **dans le second**, il peut changer de main. De la même manière, le **militantisme** de base – selon les forces en présence – débouche (ou non) sur des **réformes de structure**.

Les **jacqueries paysannes** du **XIVe** ou du **XVe siècle** s'apparentent à des mouvements de protestation éphémères, de même que les **révoltes de la faim** qui secouent périodiquement les grandes villes du **tiers-monde** ; à l'opposé, des **associations** ou des **groupes de pression** ont une dimension stratégique.

Les Américains, écrit **Tocqueville** (1840), « s'associent pour donner des fêtes, fonder des séminaires, bâtir des auberges, élever des églises, mettre en lumière une vérité ou développer un sentiment à l'appui d'un grand exemple (...) ; ils créent de cette façon des hôpitaux, des prisons ou des écoles ».

La répartition des tâches est donc ici très codifiée : il y a ceux qui prennent les décisions et ceux qui les soutiennent. L'objectif est clairement délimité ; les moyens à mettre en œuvre, définis.

De ce point de vue, les **lobbies** présentent des caractéristiques semblables : ils bénéficient du soutien d'une **profession**, de **syndicats**, d'**élus** pour faire valoir leurs intérêts, comme on le voit dans l'industrie du tabac ou dans les régions viticoles.

La revendication porte aussi bien sur une augmentation de salaire que sur de meilleures conditions de travail.

III- Mobilisation et action collective :

La problématique de la mobilisation a donné lieu à de nombreuses conceptualisations. Certaines ont mis l'accent sur des phénomènes de **contagions**, d'autres sur des **phénomènes sociaux** ou – plus récemment – un **calcul rationnel**.

Eléments explicatifs	Domaines d'études	Principaux auteurs
Phénomènes d'imitation, de propagation ou de « contagion incontrôlée »	Psychologie des foules	Le Bon, Tarde
Déterminants sociaux Pression du groupe Importance de la conscience collective	Division du travail Education Religion	Durkheim, Mauss...
Calcul rationnel Effet d'agrégation Analyse coûts/avantages	Organisations Syndicalisme Militantisme	March, Simon, Buchanan, Olson, Tullock